



Le Tarn, terre d'accueil

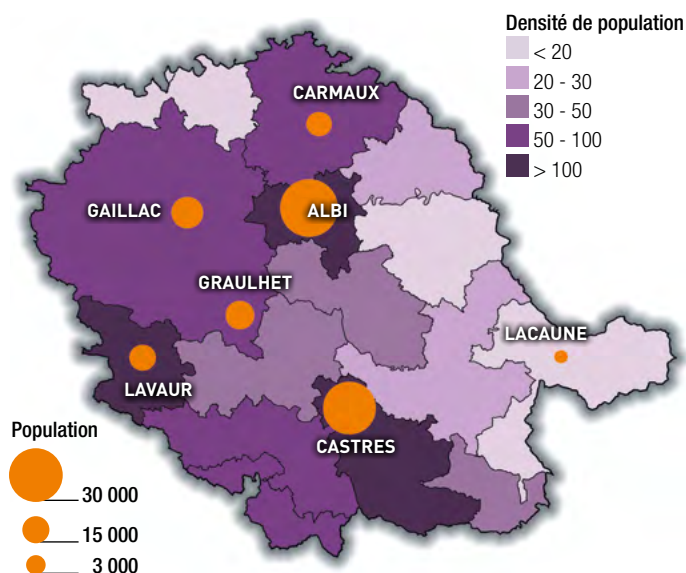
Le Tarn compte près de **384 500 habitants** au 1^{er} janvier 2014. Après une quasi-stagnation jusqu'en 1999, le département a connu un accroissement important dans les années 2000. Cette évolution, portée par le développement de la métropole toulousaine, s'explique surtout par l'arrivée de nouveaux résidents sur l'Ouest du département desservi par l'A68 (Albi-Toulouse) depuis le milieu des années 1990. Le Sud-Est tarnais enregistre une érosion continue avec une baisse de plus de 10 % de sa population en 20 ans.

Au 1^{er} janvier 2017, le département est organisé en **16 inter-communalités** dont 3 communautés d'agglomération (l'Albigeois, Castres-Mazamet et Gaillac-Graulhet). À la fois rural et urbain, le Tarn présente des densités de population hétérogènes (de 10 à 387 hab/km²) ; les franges Nord et Est sont moins peuplées que le reste du département.

Le département offre **134 000 emplois** en 2015 et retrouve ainsi son niveau d'avant la crise de 2008. Bien que ce chiffre ait peu varié au cours des 20 dernières années, la structuration de l'emploi a changé. Le Tarn enregistre une diminution des emplois dans tous les secteurs hormis le tertiaire (+25 % secteur privé et + 19 % secteur public).

Avec 18 000 emplois, l'industrie est encore bien présente. Le Tarn figure parmi les départements d'Occitanie où la proportion d'emplois industriels est relativement importante, et ce malgré la perte nette de plus de 2 500 emplois industriels entre 2007 et 2015. Les industries chimiques et pharmaceutiques, avec notamment les laboratoires Fabre, et agro-alimentaires (comme le groupe Bigard, salaisoniers de Lacaune) y sont relativement bien implantées, ainsi que les industries textiles mais dans une moindre mesure.

L'agriculture (branche production) emploie près de 6 500 personnes et représente **le quart des emplois non salariés**. En 25 ans, bien que le nombre d'agriculteurs ait été divisé par deux, le secteur a maintenu les emplois salariés autour de 1 600.



DENSITÉ DE POPULATION PAR INTERCOMMUNALITÉ

(source : INSEE - population municipale 2014)

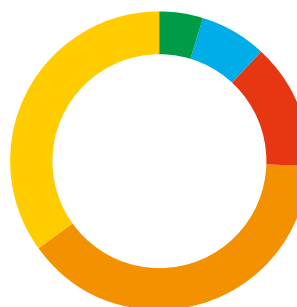
LS INTERCOMMUNALITÉS DE PLUS DE 10 000 HABITANTS

(INSEE, population municipale 2014)

Intercommunalité	nombre d'habitants
CA de l'Albigeois	81 862
CA Castres Mazamet	78 313
CA Gaillac Graulhet	71 978
CC Carmausin Segala	29 583
CC Tarn Agout	27 720
CC Sor et Agout	22 626
CC Lauragais Revel Sorezois	20 845
CC Lautrecois et Pays d'Agout	14 148
CC Sidobre Val d'Agout - Vals et plateaux des Monts de Lacaune	12 899
CC Centre Tarn	10 886

- **5 758 km² de superficie**
- **319 communes**
- **23 cantons**
- **384 474 habitants en 2014 ; 67 hab/km²**
- **6 % des emplois totaux d'Occitanie**
- **5 % des emplois en agriculture (4 % en Occitanie / 2.4 % en France)**
- **296 650 ha de SAU**
- **52 % du territoire en SAU**
- **36 % du territoire en zone montagne**

(Source : INSEE, SAA et CA)



- **4.9 % Agriculture**
- **7.1 % Construction**
- **13.6 % Industrie**
- **39.6 % Tertiaire marchand**
- **34.9 % Tertiaire non marchand**

STRUCTURE DE L'EMPLOI PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ

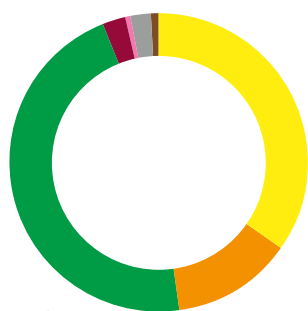
(source : INSEE 2015)

Le Tarn, une mosaïque de territoires

À cheval sur le Bassin aquitain et le Massif central, le département du Tarn offre une très grande diversité de territoires où le relief avoisine les 100 m d'altitude à la confluence du Tarn et de l'Agout (à l'Ouest) pour atteindre 1 300 m sur les monts de Lacaune (à l'Est). On dénombre **8 régions naturelles** distinctes : le Ségala, les Monts de Lacaune, la Montagne Noire, les Causses du Quercy, les coteaux du Salvagnacois, le Gaillacois, l'Albigeois-Castrais et le Lauragais.

Largement ouvert vers l'ouest mais proche de la Méditerranée, le Tarn est le lieu de rencontres d'influences climatiques diverses : **océanique, montagnarde et méditerranéenne**. La spécificité tarnaise est le **vent d'Autan**, un vent de sud-est chaud, sec et violent, prolongeant le vent Marin venu de la Méditerranée. Il souffle en moyenne une soixantaine de jours par an et accentue les méfaits de la sécheresse.

Adaptée à ces terroirs, l'agriculture tarnaise est composée de nombreuses productions agricoles. Les exploitations à dominante **grandes cultures** ou polyculture-élevage sont majoritaires sur les plaines et coteaux de l'Ouest du département. La **viticulture** est installée au cœur du vignoble de Gaillac. L'**élevage** (allaitant et laitier) est majoritaire sur l'Est et le Sud du département.



35 %	Céréales
13 %	Oléagineux, protéagineux, plantes à fibre
46 %	Cultures fourragères et surfaces toujours en herbe
2 %	Vignes
1 %	Légumes, maraîchage, horticulture et arboriculture
2 %	Jachères
1 %	Autres cultures

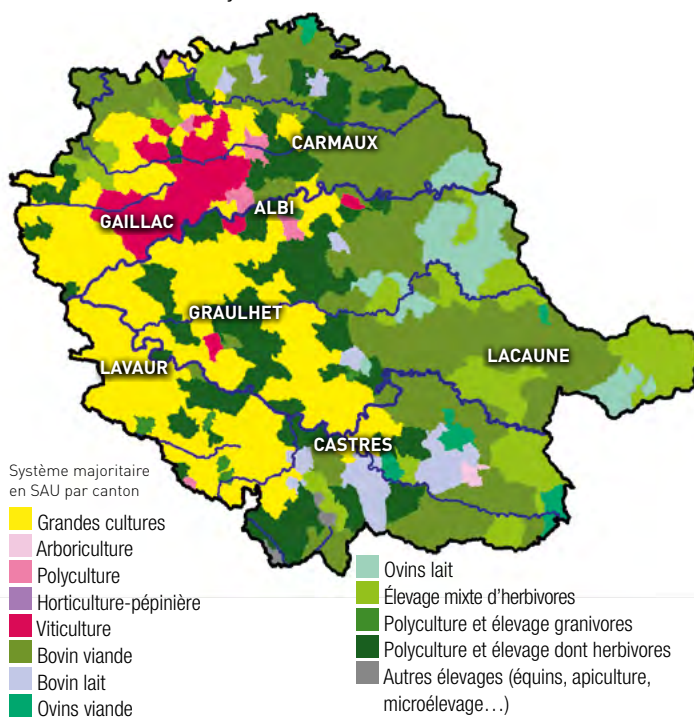
RÉPARTITION DES 296 650 HA DE SAU (source SAA 2015)

Le Tarn, une diversité de produits agricoles

Le Tarn compte **6 000 exploitations agricoles** qui travaillent 52 % du territoire tarnais avec un peu moins de **300 000 ha de surface agricole**. Parmi elles, 4 600 sont considérées comme des exploitations professionnelles selon INOSYS* (voir tableau ci-dessous).

Près d'une exploitation sur trois est orientée en grandes cultures. La **production céréalière** évolue continuellement à la hausse, suite aux réorientations des systèmes laitiers, viticoles ou polyculteurs-éleveurs.

La **production de vins**, s'articule autour de 250 exploitations spécialisées et deux structures coopératives (Vinovalie et Cave de Labastide de Lévis). Près de la moitié de la production est commercialisée en IGP Vins de Pays des Côtes du Tarn et 35 % en AOP Gaillac.



Système majoritaire en SAU par canton

Grandes cultures	Ovins lait
Arboriculture	Élevage mixte d'herbivores
Polyculture	Polyculture et élevage granivores
Horticulture-pépinière	Polyculture et élevage dont herbivores
Viticulture	Autres élevages (équins, apiculture, microélevage...)
Bovin viande	
Bovin lait	
Ovins viande	

ORIENTATION AGRICOLE DES COMMUNES EN 2010

(Source RA 2010, CA)

CARACTÉRISTIQUES DES EXPLOITATIONS PROFESSIONNELLES AGRICOLES PAR SYSTÈME INOSYS

(source RA 2010 et CA (typologie générale))

Exploitations, selon INOSYS (typologie principale)	Nombre d'exploitations	SAU moyenne des exploitations (en ha)	Nombre moyen d'UTA sur les exploitations	âge moyen du chef d'exploitation	Nombre d'exploitations en bio	Nombre d'exploitations sous signe de qualité*	Nombre d'exploitations pratiquant les circuits courts**
Ensemble des exploitations professionnelles*** INOSYS	4 582	63	1.7	49	215	1 699	1 155
Exploitations spécialisées Bovin Viande	704	67	1.5	47	22	161	183
Exploitations spécialisées COP	580	76	1.1	52	11	44	19
Exploitations polyculture-élevage herbivores viande	449	84	1.6	47	16	180	142
Exploitations grandes cultures, cultures industrielles et légumes PC ou cultures spéciales	288	76	1.5	48	13	118	62
Exploitations avec grandes cultures et forêt ou prairie	276	41	1.0	54	20	31	29
Exploitations viticoles spécialisées	254	42	2.6	49	28	228	113
Exploitations polyélevage herbivores mixte lait-viande	229	92	2.2	44	c	165	31
Exploitations spécialisées élevage Ovin Lait	213	62	1.9	45	3	203	15
Exploitations spécialisées élevage Bovin Lait	185	66	1.8	47	3	69	15
Exploitations spécialisées Ovin Viande	180	48	1.4	49	6	96	46
Exploitations de microélevage	159	14	0.9	60	7	8	54
Exploitations polyculture-élevage avec élevage laitier	151	89	2.0	47	4	67	18

* SIQO + autres démarche sauf AB; y compris viticulture ** y compris viticulture c : secret statistique

*** Les exploitations dites « professionnelles » selon la définition INOSYS regroupent :

- toutes les exploitations dont la production brute standard (PBS) dépasse 25 000€, c'est-à-dire les moyennes et grandes exploitations au sens du recensement agricole.

- les exploitations dont la PBS est inférieure à 25 000€ et déclarant plus d'1/2 UTA totale, c'est-à-dire les exploitations au sens du RA mais uniquement celles qui nécessitent un mi-temps d'activité.

Les **productions animales** occupent une part déterminante dans l'activité agricole départementale avec près de la moitié des exploitations et du chiffre d'affaires départemental.

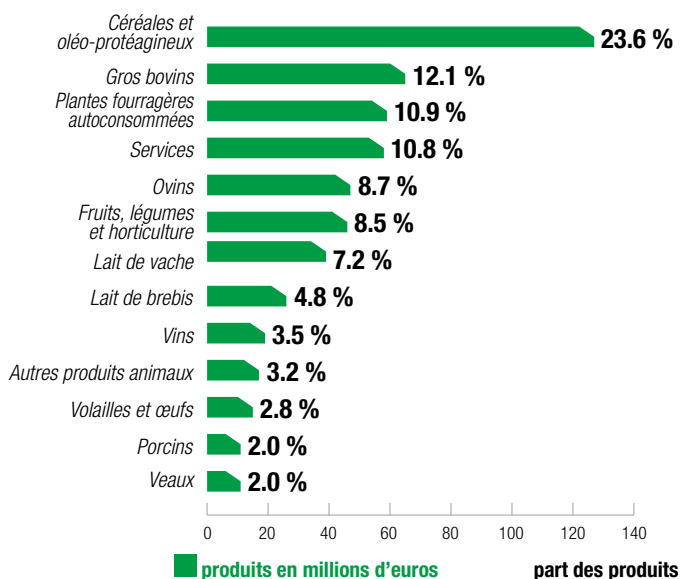
- L'élevage de **bovins viande** est prédominant avec 700 éleveurs spécialisés. La production de viande bovine (veau léger, veau lourd, gros bovins) se stabilise autour de 13 500 tec.
- La production de **lait de brebis** regroupe plus de 200 exploitations qui se situent dans le rayon de Roquefort. 95 % d'entre elles produisent pour l'AOP Roquefort.
- La production de **lait de vache** a été fortement affectée par la baisse des effectifs (-16 %) qui s'est traduite par une réduction des volumes de l'ordre de 8 %.
- L'élevage de **brebis** rassemble 180 exploitations spécialisées pour un volume produit autour de 5 500 tec. Celui-ci, après avoir régressé régulièrement, se stabilise depuis 2011.
- La production de **lait de chèvre** s'est bien développée ces 10 dernières années.

À ces systèmes, s'ajoutent ceux en maraîchage, production arboricole, avicole, porcine et un nombre non négligeable d'exploitations en poly-élevage (230), mixte combinant des ateliers lait et viande différents et en polyculture élevage (600 exploitations). Cette dernière catégorie a fortement diminué, la tendance à la spécialisation des exploitations s'intensifiant.

ÉVOLUTION DES VOLUMES PRODUITS

(Source : SAA 2005 à 2015)

Produit	Volume	Unité	Tendance "2015" par rapport à la moyenne décennale	Part de la production d'Occitanie en %
Céréales	540 382	tonnes	→	12%
Oléagineux	76 090	tonnes	↓	12%
Protéagineux	3 040	tonnes	→	10%
Viande bovine	13 591	tonnes équivalent carcasse	→	15%
Viande ovine	5 499	tonnes équivalent carcasse	↓	17%
Lait de vache	123	millions de litres	↓	14%
Lait de brebis	26	millions de litres	→	14%
Lait de chèvre	6	millions de litres	↑	8%
Vins	387 399	hectolitres	→	2%
Ail	4 039	tonnes	↑	44%



COMPTES DÉPARTEMENTAUX TOTAL PRODUITS : 539 MILLIONS D'EUROS

(Source Agreste-Comptes de l'agriculture - 2015)

Une exploitation sur 4 produit **sous signe d'identification de la qualité et de l'origine** (SIQO). On trouve ainsi des productions emblématiques :

- AOP : Gaillac, Roquefort, Pérail (IGP, AOP en cours),
- Label Rouge (LR) ou IGP : Veau d'Aveyron et du Ségala (IGP, LR), Veau fermier élevé sous la mère (LR), Agneaux fermiers des Pays d'Oc (IGP, LR), Cabécou d'Autan (LR), Ail Rose de Lautrec (IGP, LR), Canards à Foie Gras du Sud-Ouest (IGP), Volailles fermières du Ségala et du Quercy (LR), Jambon de Bayonne (IGP), Jambon de Lacaune (IGP), Porc fermier du Sud Ouest (LR), Saucissons et saucisses (LR), Vins de Pays des Côtes du Tarn (IGP),...

L'agriculture biologique est également bien développée.

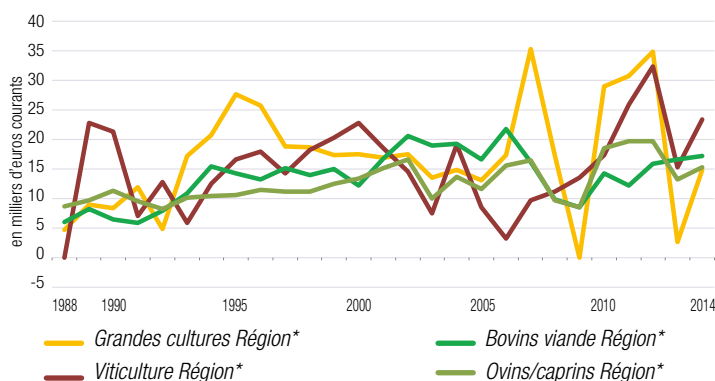
Du chiffre d'affaire... au revenu

En 2015, la production de la « ferme Tarn » s'établit à **539 millions d'euros**. Elle occupe la sixième place régionale. La valeur des productions animales, représentent près de 54 % de ce montant et s'établit à 290 millions d'euros (en comptant la valeur des fourrages produits).

Malgré la relative stabilité des charges, et même la baisse du coût de l'énergie, la plupart des productions agricoles se sont installées dans une économie dégradée. La détérioration des résultats économiques du secteur « grandes cultures » continue dans un contexte de prix bas liés à une offre mondiale abondante. Dans le secteur du lait de vache, l'EBE poursuit la baisse amorcée en 2015. Les secteurs de production de viande (ovine et bovine) stabilisent des résultats qui restent toutefois faibles. La production avicole supporte difficilement le fardeau sanitaire (baisse de production – alourdissement des coûts de production).

Le rééquilibrage annoncé des soutiens européens sera déterminant pour préserver la compétitivité du secteur élevage – à condition que les nouvelles définitions des zones défavorisées ne la dégrade pas davantage. Quant aux exploitations à dominante végétale, elles accumulent la réduction des soutiens et des marchés atones associés à une réalité chronique : celle d'un potentiel de rendement limité par le contexte agroclimatique.

Le résultat courant avant impôts est de 17 430 € en 2014 pour la région Occitanie inférieur de 30 % au RCAI français. S'il n'est plus calculé qu'à l'échelon régional depuis 2014, le RCAI tarnais peut être approché par le biais des RCAI grandes cultures, bovins viande, ovins et viticulture régionaux, 4 orientations majoritaires dans le département.



* Région : Midi-Pyrénées jusqu'en 2013 / Occitanie en 2014

ÉVOLUTION DU RÉSULTAT COURANT AVANT IMPÔT PAR ACTIF NON SALARIÉ

(source : RICA- moyennes et grandes exploitations)

LE TARN, 1^{ER} DÉPARTEMENT FRANÇAIS PRODUCTEUR D'AIL

L'ail, qu'il soit rose, blanc ou violet est cultivé sur 760 ha par 350 producteurs. Le Tarn compte également un réseau de producteurs d'ail de semence. Ce légume, présent sur de petites surfaces (moyenne de 2 ha par exploitation), est complémentaire d'ateliers de grandes cultures ou polyculture-élevage.

Alors que la filière « ail blanc » a subi une grave crise conjoncturelle réduisant de moitié les surfaces dans les autres départements producteurs (Gers, Drôme, Tarn et Garonne), l'ail tarnais s'est maintenu et est en progression depuis 2013.

Ce contexte favorable est lié à la spécificité de l'**Ail Rose de Lautrec**, qui bénéficie de deux signes d'identification de la qualité et de l'origine : le Label Rouge depuis 1966 et l'Indication Géographique Protégée depuis 1996. L'aire de production de l'Ail Rose de Lautrec s'étend sur 88 communes mais près de 65% des surfaces se situent sur la commune de Lautrec, au centre du département. En 2016, la filière comptait 162 producteurs, pour près de 400 ha de surfaces certifiables implantées et un volume commercialisé de plus de 650 tonnes. Six ateliers de conditionnement (dont une coopérative), tous présents sur la commune de Lautrec, sont également habilités par le Syndicat de l'Ail Rose de Lautrec. L'Ail Rose de Lautrec peut être proposé sous forme de plateaux 5kg, de grappes (ou « manouilles », de 500g ou 1kg) et de petits conditionnements (filets et barquettes 3 têtes, filets 250g...). Sa commercialisation s'effectue aussi bien en filière courte que longue : vente à la ferme ou par correspondance, sur les foires et marchés, dans les épiceries fines mais aussi en grandes et moyennes surfaces. Si la production d'Ail Rose de Lautrec est principalement destinée au marché français, une petite partie de la production est également exportée (Italie, Allemagne, Suisse, Belgique...).



LES EXPLOITATIONS AGRICOLES

- 6 100 exploitations
(8% des exploitations d'Occitanie)
- 25% en forme sociétaire
(21% en Occitanie et 31% en France)
- 1 699 exploitations en SIQO (hors AB)
- 395 exploitations en agriculture biologique
- 16 270 ha en bio
- 6% des exploitations en bio
- 5% de la SAU en bio
- 1 155 exploitations en circuits courts
(y compris viticulture)

L'EMPLOI

- 7 350 chefs d'exploitation
- 29% de femmes chefs d'exploitation
- 920 salariés permanents de la production agricole
(soit 740 ETP)
- 490 ETP salariés saisonniers de la production agricole
- 52 installations aidées en 2016
- 61 installations aidées en moyenne
sur les 10 dernières années (2007-2016)
- 31% d'exploitations sans repreneur connu

LES PRODUCTIONS AGRICOLES

- 619 500 T de COP
- 142 400 ha de COP
- 760 ha d'ail
- 6 600 ha de vignes
- 3 050 ha de vignes à vocation AOP
- 2 500 ha de vignes à vocation IGP
- 1 050 ha de vignes sans IG
- 58 000 vaches allaitantes
- 18 700 vaches laitières
- 99 500 brebis viande
- 103 100 brebis laitières
- 8 150 chèvres

L'ÉCONOMIE

- 539 millions d'€ de chiffre d'affaires
(7% d'Occitanie)
- 81 millions d'€ de soutiens de la PAC :
DPU et aides couplées
- 16 millions d'€ de soutiens de la PAC :
ICHN et MAE

Sources : RA 2010, Agence BIO 2015, SAA 2015, Agreste, Chambre d'Agriculture, ASP 2014

